

Breton, Roland J.-L. (1997) *Atlas of the Languages and Ethnic Communities of South Asia*. Wanut Creek, AltaMira Press, 231 p. (ISBN 0-8039-9367-6).

Yaïves Ferland

Volume 42, numéro 116, 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022744ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022744ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

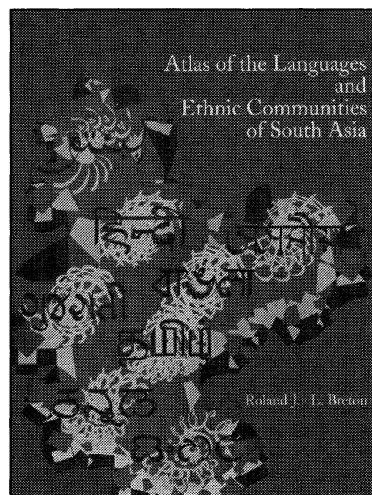
Ferland, Y. (1998). Compte rendu de [Breton, Roland J.-L. (1997) *Atlas of the Languages and Ethnic Communities of South Asia*. Wanut Creek, AltaMira Press, 231 p. (ISBN 0-8039-9367-6).] *Cahiers de géographie du Québec*, 42(116), 285–286. <https://doi.org/10.7202/022744ar>

Dans l'ensemble, l'ouvrage de Black se distingue par un souci d'équilibre dans les jugements, par le caractère englobant de la recherche et par une méthodologie ancrée dans les travaux récents en histoire de la cartographie. Les premiers et les derniers chapitres s'écartent de cette orientation pour fournir un prologue et un épilogue à la partie centrale. Les observations méthodologiques qui ponctuent l'ouvrage, tout comme les discussions contenues dans les chapitres 3 à 8, suffisent néanmoins à suggérer une autre analyse des parties plus anciennes et plus récentes du corpus.

Marc Grignon
Département d'histoire/CÉLAT
Université Laval

BRETON, Roland J.-L. (1997) *Atlas of the Languages and Ethnic Communities of South Asia*. Walnut Creek, AltaMira Press, 231 p. (ISBN 0-8039-9367-6)

Cet atlas est la seconde édition d'un ouvrage en français publié en 1976. L'auteur a révisé son livre en tenant compte de la dynamique ethnolinguistique révélée par les recensements de 1981 et 1991 en Asie du Sud. Le volume comporte deux parties très inégales: une courte présentation des idiomes et des peuples du subcontinent, où l'Inde sert de laboratoire exemplaire de la coexistence multiculturelle et où sont mises en évidence les concordances et discordances entre langues et caractères ethniques; 60 planches (cartes et graphiques) commentées sur le complexe linguistique indien et son rayonnement international, sur les différentes régions étudiées selon une analyse sémiographique et sur l'évolution récente des principales langues utilisées. L'auteur a pris soin de répartir ses illustrations à travers les chapitres de la seconde partie, plutôt que de les reporter à la fin de l'ouvrage comme ce fut le cas dans l'édition française. Plusieurs annexes fournissent des renseignements supplémentaires: des tableaux statistiques sur la langue maternelle des divers groupes ethniques et une classification linguistique pour l'ensemble du subcontinent.



Cet atlas présente un contenu informatif important mettant en relief une diversité culturelle remarquable, mais les moyens (notamment technologiques) mis en œuvre pour réaliser l'ouvrage ne sont malheureusement pas à la hauteur de la qualité de la recherche et du texte. Les planches en noir et blanc sont peu attrayantes, ce qui est excusable pour une publication modeste. Toutefois, fait déplorable, leur lecture est parfois rendue difficile en raison d'une surcharge d'éléments et/ou d'un choix

discutable de trames. Manifestement, on aurait pu apporter un plus grand soin à la révision des cartes: par exemple, certaines d'entre elles montrent côte à côte des situations depuis longtemps révolues et d'autres récentes, voire actuelles. Néanmoins, les dix dernières planches, absentes de la première édition, sont nettement plus explicites et ont été élaborées, pour la plupart, à partir de données de 1991. Hormis l'ultime chapitre de l'atlas, où l'auteur livre les résultats enfin disponibles des derniers recensements en Asie du Sud, ce volume possède un caractère plutôt vieillot, comme en témoignent plusieurs cartes et graphiques qui nous transportent en 1961 ou encore plus loin dans le passé, ce qui représente tout de même une contribution valable en tant que recherche historique sur l'évolution des langues dans cette région du monde.

Nonobstant ses faiblesses évidentes sur le plan de l'illustration, cet ouvrage peut être recommandé à tous ceux qui s'intéressent au subcontinent indien, ne serait-ce que pour les nombreuses informations d'ordre ethnolinguistique qu'il renferme.

Paul Labrecque
Québec

CHRISMAN, Nicholas (1997) *Exploring Geographic Information Systems*. New York, John Wiley & Sons, 298 p. (ISBN 0-471-10842-1)

Voici un petit manuel d'introduction aux principes et applications des systèmes d'information géographique (SIG). Cette exploration des SIG mène à penser bien au-delà des aspects techniques d'une formation utilitaire; avec 91 figures et 27 tableaux, mais pas d'exercices informatiques à la fin des 11 chapitres, pour autant de leçons bien senties. L'enjeu pour Nicholas E. Chrisman est de considérer les SIG comme de complexes objets d'étude et de recherche scientifique dont il questionne, depuis un quart de siècle, les fondements théoriques et les présupposés empruntés, ainsi que les difficultés conceptuelles qui affligent leurs utilisateurs. Dépasant le pseudo-système des traditionnelles séquences du genre «entrée-traitement-sortie», il adopte un point de vue très novateur parmi la communauté anglo-américaine des SIG, qui aspire à incarner une «science de l'information géographique». Par expérience, il joue le jeu interdisciplinaire sans se bercer d'illusions, ni se complaire dans la critique: l'évolution du «paradigme» des SIG dépend surtout d'une bonne

